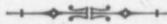




NOUVELLE ANNEE



NNE année vient de finir ! On écoute avec tristesse le dernier râle de l'an qui fuit... Un an de plus a sonné au cadran des âges, et l'aiguille fatale marche sans cesse, emportant sans pitié nos joies et nos angoisses avec nos jours... Tout notre passé chancelle et s'écroule !

Tout ce passé,
Peuplé de visions si riantes, si belles,
Est tombé, comme tombe, en battant des deux ailes,
L'oiseau blessé.

Devant cette course indomptée de la vie, nous frissonnons de stupeur : nous nous sentons pris de ce vertige du temps, provoqué par la chute successive des années dans la mort et le néant.

Comme le naufragé étend de tous côtés les mains pour trouver un appui, notre âme saisit tous les objets à sa portée pour y trouver un point d'arrêt dans le courant du temps qui l'emporte.

Mais tout ne fuit-il pas avec nous ? — Fortune, joies, amitié, gloire... autant de roseaux dans le torrent de la vie !

Non, tout ne fuit pas. Il en est Un qui a dit : “ *Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des siècles.* ” C'est Lui qui a dit : “ Le Ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. ”

Il a son trône de gloire dans le ciel, et son palais d'amour près de nous dans l'Eucharistie.

Le temps, qui relâche l'affection, n'a fait qu'étendre sa bonté ; le temps, qui éteint la gloire, a porté son nom, son amour et sa présence sacramentelle à toutes les générations ; le temps, qui bouleverse les gouvernements et